

Une saison 2014 en trois temps

Hiver, printemps et septembre cléments et juillet/août arrosés !

Période d'octobre 2013 à février 2014 : période douce

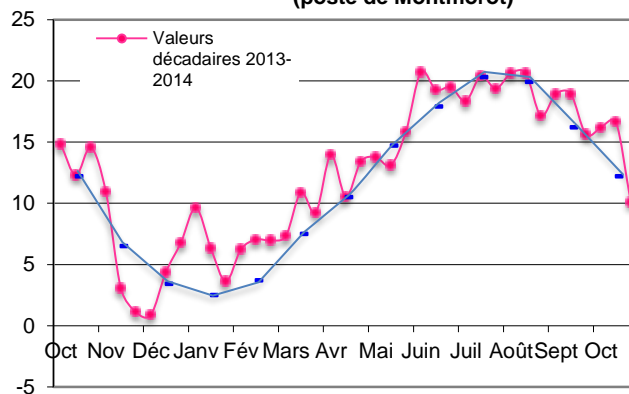
Suite à un mois d'octobre et une première décade de novembre chauds mais régulièrement arrosés, les températures sont particulièrement froides pour la saison entre novembre et décembre, sans pour autant connaître des pics de froid.

A partir de mi-décembre jusqu'à la fin de cette période, ces températures seront largement supérieures aux normales ; soit au global +1,6°C de moyenne entre octobre et mars.

+60% de cumul de pluie sur cette période.

Ce qui caractérise cet hiver est sa douceur et sa faible présence de gelées ; la seule période où les températures moyennes journalières en dessous de 0°C se trouvent entre le 9 et le 15 décembre. Aucune gelée en dessous de - 8°C.

Evolution des températures (poste de Montmorot)



Mars à juin 2014 :

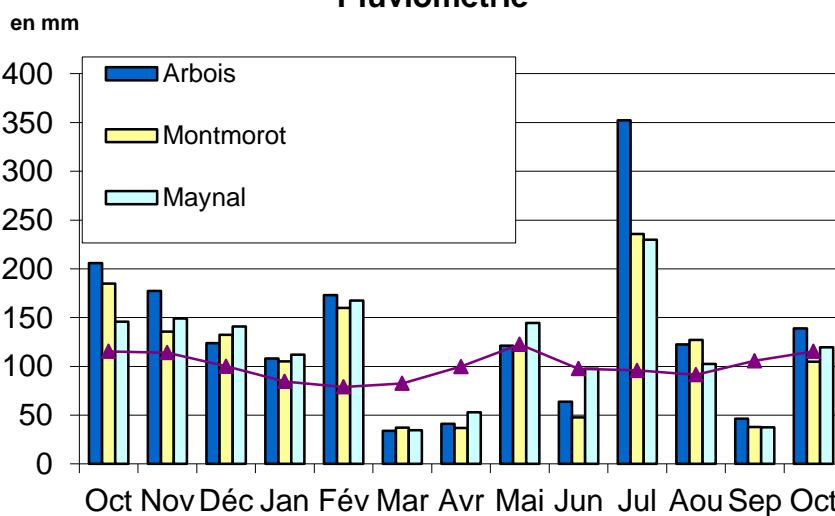
Période clémente

Hormis les deux premières décades de mai, cette période est particulièrement clémente et ensoleillée avec +1,3°C par rapport aux normales.

Pour la pluviométrie, seul mai se rapproche de la normale. Les autres mois sont déficitaires :

143mm sur cette période sur la station de Montmorot.

Pluviométrie

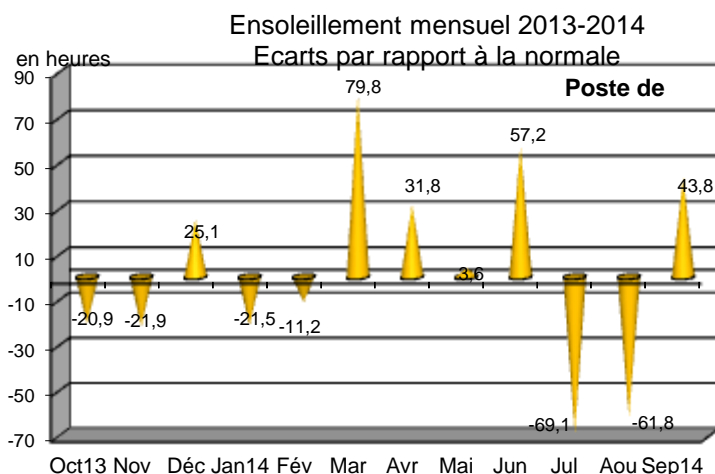


Juillet et août 2014 : Période très arrosée

Hormis une fin août particulièrement fraîche, les températures de cette période sont à peine en deçà des normales de saison.

Ce qui caractérise particulièrement ces 2 mois est le cumul de précipitation : de +77% à Maynal à +153% à Arbois.

Il a plu, en Arbois, 100mm de plus sur le mois de juillet que le cumul de mars à juin !



Source MétéoCiel

Septembre à octobre 2014 : chaud et sec

Une fois de plus ces 2 mois ont été particulièrement cléments : +1,6°C en septembre et +2,1°C en octobre par rapport à la normale.

Chaud, sec et ensoleillé pour septembre. Octobre a connu une période pluvieuse entre le 4 et le 13.

Un début de saison particulièrement clément, juillet-août catastrophiques et un mois de septembre qui sauve les meubles.

ACCIDENTS CLIMATIQUES :

Gelées localisées les 16, 17 et 19 avril

Dégâts plus ou moins importants sur les parcelles touchées.

Episodes de grêle :

11 mai secteurs de Buvilly/Pupillin

12 mai secteur de Poligny

10 juin secteurs d'Orbagna à Cesancey

Juillet secteurs d'Orbagna et Rotalier

Echaudage :

Période du 16 au 19 juillet



Echaudage



Dégâts de gel

EVOLUTION DE LA VIGNE EN 2014 : les faits marquants

2014 : année relativement précoce.
Une floraison qui se passera rapidement et dans de bonnes conditions.

Les premiers pleurs sont constatés autour du 10 février. Le **débourrement** est des plus précoces : équivalent à 2011 et 2012. Soit 20 jours plus tôt que 2013.
 Le développement végétatif qui s'en suit est rapide jusqu'à mi-avril où le stade **5 – 6 feuilles étalées** est constaté dans les parcelles les plus précoces.
 Sur les 4 semaines suivantes, les températures plus fraîches (voir froides entre le 15 et 20 avril) entraînent un ralentissement de la pousse. La reprise est effective à partir du 16 mai où les parcelles les plus tardives atteignent seulement le stade **6 - 8 feuilles étalées**.
Les premières fleurs sont observées autour du 27 mai.



Débourrement des plus précoces



Floraison dans de bonnes conditions

Avec des conditions particulièrement favorables, **la floraison** se déroulera rapidement et sans encombre (en moins d'une semaine dans l'ensemble) et ce sur l'ensemble du vignoble, en conditions précoces, comme tardives.

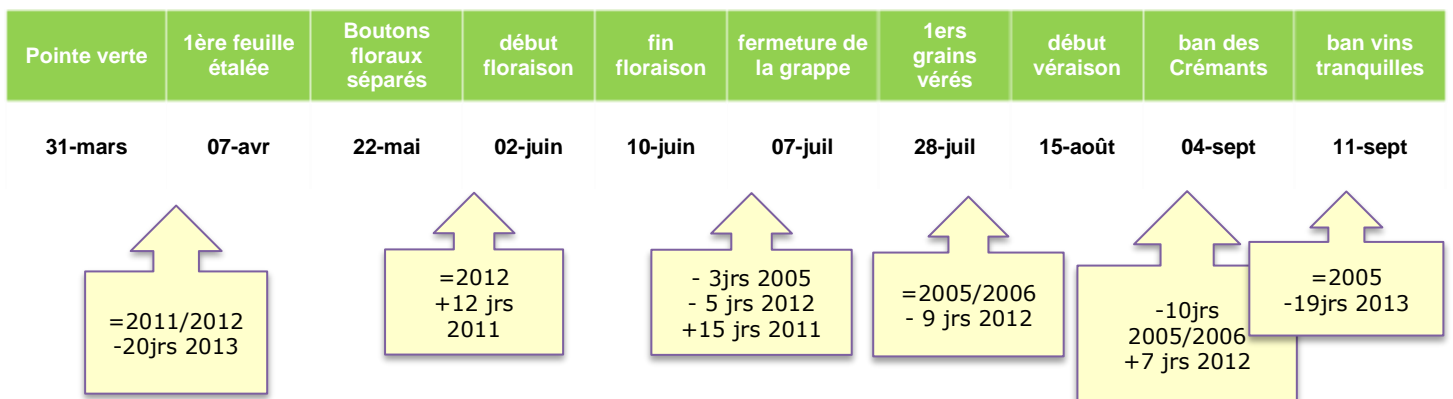
La précocité est, alors, de 4 à 6 jours par rapport à la moyenne des 10 dernières années.

Le mois de juin et ses températures estivales soutiennent le rythme de développement de la vigne : le stade début fermeture de la grappe intervient à la fin de ce mois.

Le changement radical de temps de juillet/août reste défavorable au développement de la vigne. Les **toutes premières baies vérees** sont aperçues le 21 juillet en parcelles particulièrement précoces de Pinot noir. Alors que la véraison se déroule réellement sur l'ensemble du vignoble un mois plus tard !

Suite à l'évolution des maturités des raisins évaluées lors des contrôles maturité du 19 août au 18 septembre, **le ban des vendanges pour les Crémants** est prononcé pour **le 4 septembre, suivi du 11 pour les vins tranquilles. Celui de Château-Chalon sera donné le 22 septembre.** Hormis pour Pinot et Poulsard où elles sont anticipées, les vendanges se déroulent au gré de l'avancement de la maturité ; les conditions météo sont particulièrement favorables sur cette période, entraînant une bonne maturité phénolique des raisins.

La vigne a pu bénéficier d'une période confortable entre les vendanges et la chute des feuilles mi-novembre, permettant une bonne mise en réserve dans les situations où le feuillage n'était pas trop dégradé. Malgré tout, un aoûtéme inaccompli est observé dans un certain nombre de parcelles, en particulier sur Poulsard. C'est le cas de parcelles chargées à la récolte (régulier sur Poulsard cette année) ou avec une détérioration de l'état du feuillage par le mildiou.



2014 : Au final, une année en dent de scie.

Concernant les rendements, 2014 s'en sort mieux que ces deux dernières années même si la production est décevante sur Chardonnay par rapport à l'estimation. Celle de Pinot et Poulsard a été plus ou moins affectée par la pourriture acide.

BILAN PHYTOSANITAIRE 2014

Après 2 années difficiles, le millésime 2014 a été plus calme au niveau pression parasitaire. 2014 marquera les mémoires par la présence exceptionnelle de pourriture acide au moment des vendanges, notamment sur Poulsard.

MILDIU : une dynamique en 2 temps

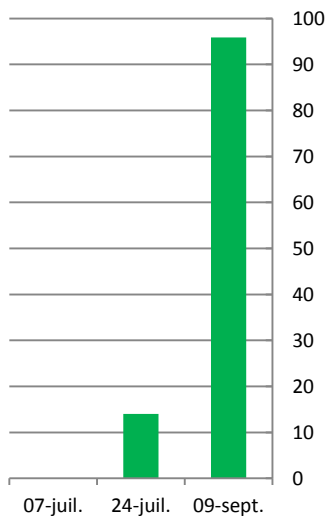
En sortie d'hiver, le modèle EPI indique des risques plutôt élevés selon les secteurs (7,6 à Maynal /12 à Montmorot et 15,4 à Arbois). La maturité des œufs d'hiver est acquise le 7 avril en site précoce (Le Vernois) et le 20 avril en site tardif (Montaigu). Même si des contaminations primaires ont été détectées du 7 au 21 avril dans tous les secteurs, les températures limitantes ont fait que la sortie de taches correspondante a été très ponctuelle : la 1ère tache isolée a été découverte le 12 mai à L'Etoile.

Les conditions du mois de mai, pourtant favorables au mildiou, n'ont pas entraîné de développement de la maladie. Le mois d'avril sec a certainement freiné l'agressivité des œufs de mildiou.

Le mois de juin très sec n'a pas fait évoluer la situation et **fin juin la situation mildiou est très saine.**

Le changement radical de temps début juillet, avec de fortes pluviométries, a entraîné une sortie de taches quasi généralisée sur haut de feuillage à partir du 20 juillet. Les travaux de rognage ont rapidement limité les repiquages. A cette période, les grappes étaient, pour la majorité, au stade fermeture ; stade qui marque la fin de réceptivité des grappes au mildiou. Seules quelques parcelles de Savagnin et Trousseau ont été marquées par du Rot Brun.

Essai mildiou 2014 : évolution du % d'attaque sur feuilles de mildiou dans le TNT



Les fortes pluies du mois d'août ont inévitablement entraîné une sortie de taches sur feuilletes, non dommageable pour la qualité de vendanges. Le *graphique ci-contre* montre l'évolution du % d'attaque dans le TNT de Vatagna sur feuilles (aucun dégât sur grappes).



Au 9 septembre –
rang de gauche : TNT

En résumé, 2014 a été une année relativement facile ; le mildiou est resté discret jusqu'à fin juillet, très peu de perte de récolte due au mildiou.

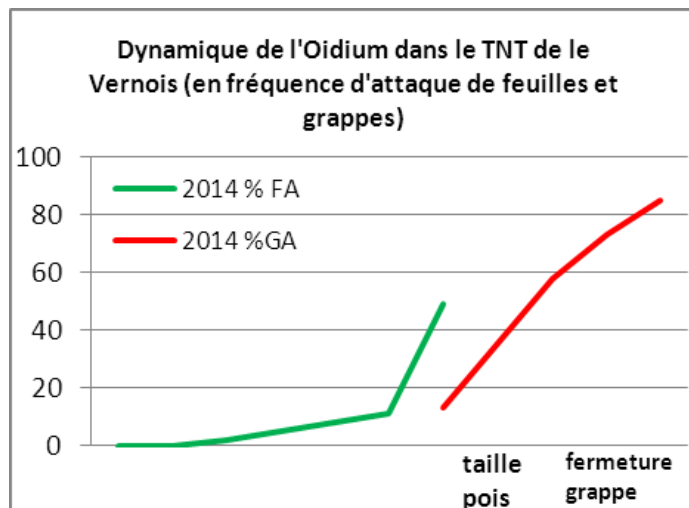
OIDIUM : dynamique semblable à 2013

Le modèle SOV annonce un risque moyen mi-avril (52/100 pour Montmorot et 62/100 pour Maynal). Les **premiers symptômes sur feuilles ont été détectés le 5 mai** (stade boutons floraux encore agglomérés), en parcelles sensibles. Les **premiers symptômes sur inflorescences sont découverts le 26 mai** au stade boutons floraux séparés.

Les conditions ont été favorables au développement de l'oïdium pendant et après la floraison.

Au 1er juillet, en veille de fermeture de la grappe, on note une nette évolution, notamment dans le secteur Centre, et plus localement sur le vignoble du Vernois. La progression de la maladie dans certains témoins non traités (Le Vernois) témoigne de l'activité constante de la maladie (cf graphique ci-contre).

Il progresse également dans les parcelles présentant déjà des symptômes, avec une augmentation en fréquence et/ou en intensité. Malgré les traitements intercalaires, l'oïdium continue sa progression jusqu'à début véraison, soit jusqu'au 10-15 août environ.



En 2014, la pression exercée par l'oïdium a été localement très élevée avec une explosion des symptômes à partir de fermeture de la grappe. Mi-août, rares sont les parcelles totalement indemnes d'oïdium.

Aux vendanges, la situation est satisfaisante à l'exception de quelques situations où un tri s'imposait.



Oïdium sur grappe aux vendanges

BOTRYTIS : arrivée précoce mais stoppée rapidement



Des foyers ponctuels ont été observés dès le 7 juillet au stade « fermeture de la grappe » sur des parcelles vigoureuses de Chardonnay. Les fortes chaleurs de la semaine du 14 juillet ont permis de sécher les foyers présents. Malgré un mois d'août pluvieux, les températures fraîches ont permis de stabiliser la situation. Le mois de septembre estival était le bienvenu !

A la récolte, peu de pourriture grise, il n'en est pas de même pour la **pourriture acide** où les conditions climatiques ont été particulièrement favorables à cette maladie, en plus de l'arrivée d'un nouveau ravageur les **drosophiles asiatiques** (*Drosophila Suzukii*) voir plus loin.

BLACK ROT / ROUGEOT PARASITAIRE

A l'exception de secteurs historiquement sensibles (Mesnay), de très rares taches de Black-rot ont été identifiées au vignoble.

Concernant le Rougeot parasitaire, la parcelle historiquement sensible de Cesancey connaît une progression dans l'expression de symptômes sur feuilles depuis 2 ans. De nouveaux secteurs sont concernés (Arbois, Conliège) à des niveaux très faibles.

Ces deux maladies n'ont pas causé d'impact sur la production cette année.



Symptômes de Black-Rot avec pycnides sur feuille et sur baie



Symptômes de Rougeot sur feuilles de Chardonnay

VERS DE LA GRAPPE : Grosse présence mais au final, pression contenue en seconde génération.

Il faut revenir en 2009 pour retrouver des vols aussi élevés en première génération comme en seconde sur Cochylis.

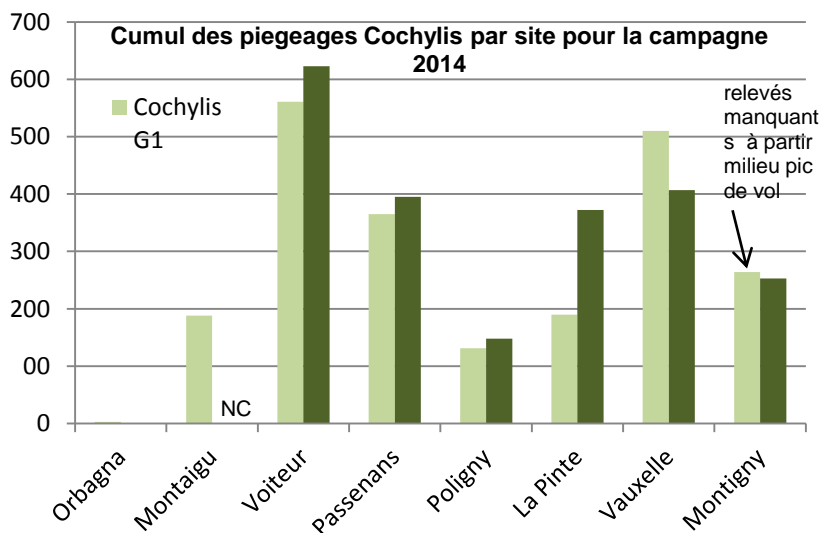
1^{ère} génération

Le début de vol de 1^{ère} génération a été enregistré le 3 avril pour l'eudémis sur Le Vernois et le 7 avril pour la cochylis sur la moitié des pièges. Bien que perturbée, l'activité de ponte s'est faite sur le tard. Les 1^{ers} glomérules ont été observés le 26 mai ;

Bilan comptages glomérules :

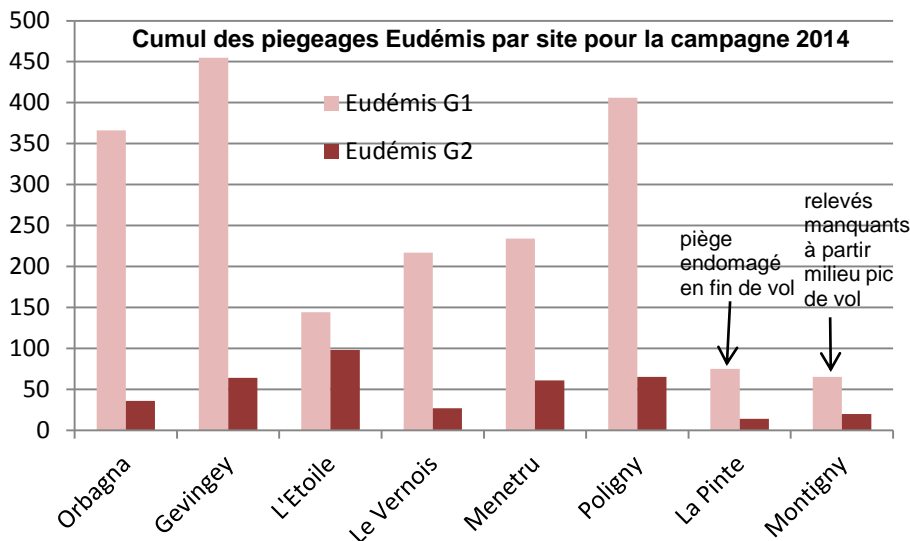
Glom. /100Grappes	<10	10 à 40	> 40
Parcelles observées	56%	35%	9%

Au plus 58 glomérules pour 100 grappes dans des secteurs cochylis sensibles comme Vauxelle.



2^{ème} génération

Les vols ont repris entre le 16 et 23 juin sur les secteurs cochylis, et 23 au 30 juin pour eudémis. Avec une météo chaude, sèche et venteuse, l'activité de ponte a été très perturbée. Les premières pontes ont été observées le 27 juin, mais celles-ci sont restées très limitées.



Au bilan, les perforations ont été assez faibles, en tout cas bien en deçà de ce que le nombre de perforations aurait pu présager : au maximum 17 perforations pour 100 grappes.

Malgré la précocité, aucune troisième génération de tordeuse n'a été constatée.

MALADIES ET RAVAGEURS SECONDAIRES

Globalement, nous avons constaté la présence plus régulière de ravageurs secondaires, peut-être due à la douceur de l'hiver 2013/2014 :

- ✓ Pas de dégâts de **cicadelle verte** et **araignée rouge**, mais présence toujours régulière de typhlodromes
- ✓ Peu de **mange-bourgeons** et **pyrales** : un peu plus présents mais sans conséquence
- ✓ **Cochenilles régulièrement constatées** mais peu de cas avec un impact direct sur la production. A noter cependant que sur certaines parcelles vendangées mécaniquement, la terre apportée par les fourmis sur les ceps a entraîné une attention particulière quant au traitement de la vendange.
- ✓ Beaucoup de piégeage de *hyaesthes obsoletus* (vecteur du **Bois-Noir**) sur orties, très peu présent sur Liserons (*Convolvulus arvensis*).
- ✓ Excoriose : malgré un gros inoculum hérité des 2 campagnes précédentes, les contaminations n'ont pas eu lieu grâce à l'absence de pluie pendant la période de sensibilité (éclatement du bourgeon à 2-3 feuilles étalées).

DROSOPHILE ASIATIQUE : arrivée dans le vignoble

Cet insecte a été détecté dans de nombreux vignobles en 2014. La forme adulte, mâle, très caractéristique, a été largement observée dans le Jura.

Nous ne pouvons pas, à l'heure actuelle, évaluer son impact sur la vigne.

Cet insecte n'est pas inféodé à la vigne et se multiplie avec des cycles très courts (10-15 jours).

Il perforé surtout les cépages rouges, rose et gris.

Ses perforations ont été constatées sur Poulsard en particulier, beaucoup moins sur Pinot et quasiment pas sur Trousseau et blancs.

Par contre, nous ne connaissons pas totalement l'influence qu'il a pu avoir sur la recrudescence de pourriture acide : il n'est pas le seul responsable (climato favorable, grosse présence de drosophiles européennes), mais probablement un amplificateur en créant des portes d'entrée car contrairement aux espèces européennes, il est capable de perforer la pellicule des fruits sains.



***Drosophila suzukii* mâle avec ses taches noires caractéristiques sur les ailes**

FLAVESCENCE DOREE : Toujours absente dans le vignoble

Même si les populations de cicadelles vectrices de la Flavescence dorée restent toujours aussi importantes dans le vignoble jurassien, toujours aucun cas de Flavescence dorée n'a été décelé.

Globalement, les symptômes de « jaunisse » (Bois-noir) ont été relativement discrets cette année.

Dans les AOC du vignoble jurassien, l'obligation d'utiliser des plants traités à l'eau chaude est inscrite dans les cahiers des charges, barrière indispensable contre l'arrivée de cette maladie.

En parallèle, la veille sanitaire, afin de la déceler au plus tôt lors de son introduction, est importante et nécessaire. La profession viticole, la FREDON Franche-Comté et la Société de Viticulture du Jura ont réalisé une prospection collective d'envergure sur l'ensemble du vignoble :

380 journées de prospection (chefs d'exploitation, salariés, techniciens,...)

1626 parcelles visitées pour 882ha (42% du vignoble) ;

399 échantillons ;

Aucun cas de Flavescence Dorée décelé

60% de résultats positifs au Bois-Noir

MALADIES DU BOIS : symptômes équivalents à 2013 mais situation toujours très préoccupante

Cette année, les symptômes d'ESCA et BDA ont été un peu plus discrets que 2011 et 2012, proches de 2013.

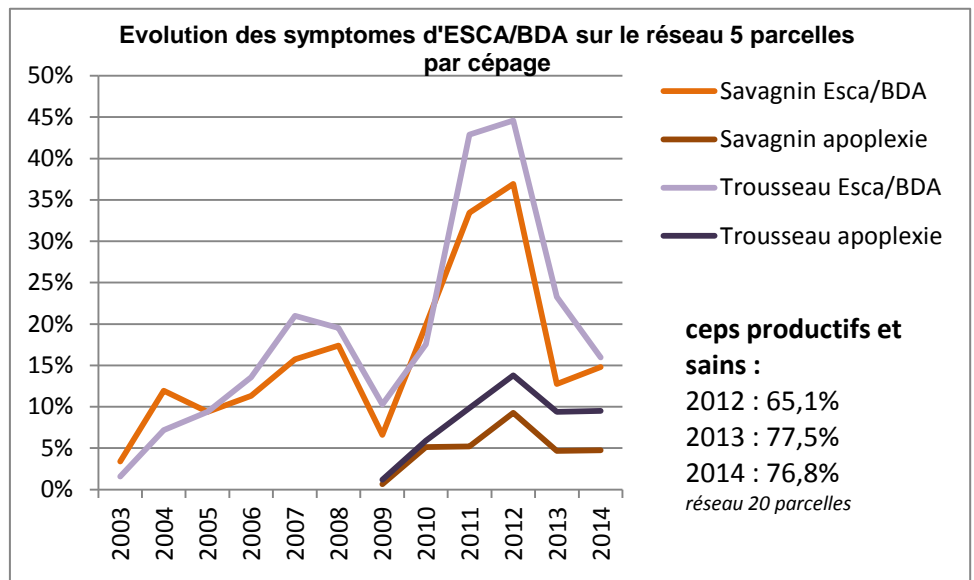
En témoigne l'évolution constatée sur un réseau de 5 parcelles sur les 2 cépages sensibles suivi depuis 2003 (les apoplexies sont dénombrées que depuis 2009).

Même si ce réseau ne peut être considéré comme une moyenne pour le vignoble.

Sur un réseau élargi, plus représentatif, l'impact de ces maladies sur ces cépages sensibles, montre qu'en moyenne, seulement 77% des ceps sont productifs et sans symptôme en 2014 contre 65% en 2012 !

L'impact économique est important : en terme de perte de récolte, coût de production (arrachage, remplacements,...).

L'eutypiose reste, quant à elle, très peu présente sur notre vignoble.



Nous tenons à remercier tous les viticulteurs et observateurs, qui, tout au long de la campagne, participent à la réalisation de nos bulletins en nous fournissant des observations biologiques et phénologiques ou qui mettent à notre disposition des parcelles pour conduire diverses études et expérimentations.

**Toute l'équipe de la
Société de Viticulture du Jura
vous souhaite de joyeuses fêtes et une bonne année 2015**

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Franche-Comté et rédigé par la Société de Viticulture du Jura en collaboration avec la Chambre d'agriculture de Côte d'Or et le SRAL Bourgogne, à partir des observations réalisées par : Société de Viticulture du Jura – Coopérative Terre Comtoise – Interval - Vignoble Guillaume – Vignoble Champlitte